

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 25 juillet.)

CHANTEREINE

Par Georges de LABROYERE

— Oui. — Et est en prison. — Ils l'ont relâché. Et c'est lui qui vous fait prévenir.

— Il y avait pas à hésiter; le bonhomme n'avait nul intérêt à les tromper. D'ailleurs, tout valait mieux que de rester là.

— Cadoudal s'approcha de la Saint-Léger.

— Marie, lui dit-il, d'un ton grave, avec une solennité calme ou perçante de la sévérité, vous allez rester ici. Vous veillerez sur cette jeune fille. Et aussitôt quelle sera relâchée, vous la ramènera à Paris. Dieu là, d'ailleurs, je vous ferai tenir des nouvelles et des ordres.

— Cela fut dit d'un tel ton qu'il n'y avait pas à discuter. Madame de Saint-Léger courba la tête et répondit.

— Comptez sur moi, général; mademoiselle Caron sera soignée comme si elle était ma propre fille.

— J'y compte, reprit Cadoudal, et rappelez-vous que si lui arrivait quelque chose, je ne vous reverrais de ma vie.

— Puis, se tournant vers les autres: — Allons, mes amis, remerciez ce brave homme de ses bons offices, et en route! Chacun pour soi; rendez-vous général à Limay, dans une heure.

— Et plus bas, avec un rire silencieux: — Faut-il vous, mes gars! Chacun sortit et s'éloigna isolément.

— Cadoudal partit le dernier, après un geste d'affectueux adieu à Chantereine.

— Quand il eut disparu, Marie de Saint-Léger s'approcha du lit.

— Eh bien! mademoiselle, demandait-elle d'un air contrain, que puis-je faire maintenant qui vous soit agréable?

L. MONROSE ET FILS, Assurances en Général

Feu, Tornado, Vie, Accidents

Bureaux 512-43-14 Batisse Hennen

Atlas Assurance Company, Ltd., Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Assurance Company, de New York; The Employers Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre.

Chantreine eut un angoisse sourde. — Du doit elle désigna la porte par où venait de sortir Cadoudal, et répondit: — Aimez-le bien, madame, rendez-le heureux, et je prierai Dieu qu'il vous protège et vous pardonne!

— XIII — La Falaise

Cinq jours après cette terrible nuit pendant laquelle Fouché n'échappa que par miracle à la mort, deux douaniers, à peine éveilles, dans le matin glacial, risquaient leur nez aux deux meurtrières opposées de la petite tour à signaux qui s'élevait alors, surplombant la mer à plus de cent mètres, au sommet de la falaise de Biville, entre Dieppe et le Triport.

— Ils explorèrent d'un rapide coup d'œil les flots sombres et moutonneux où couvrait une tempête intermittente. Puis, n'ayant signalé aucune barque de contrebande, croisant en vue des côtes dont ils avaient la garde, ils se retirèrent vivement, le nez tout rouge déjà par ce court contact avec l'air extérieur.

— Brouil fit un instant avis, mon Antoine, qu'il fait un diable de froid, qu'il a éminé?

— Tu peux dire, mon Sulpice, même, qu'avec la permission, ça peut s'appeler aussi, comme qui dirait la lise de neige. Gros à parler qu'avant deux heures la falaise sera toute blanche, qu'elle aura sorti tout au déplié sa belle robe de mariage.

— Et ce sera pas de traverser ça, quand on sera de relève, qui nous réchauffera nos pauvres pieds qui sont quasiment tout pareils à des glaçons!

— Pour sûr qu'on se les collerait bien, un moment, sur une chauffeuse, histoire de les dégeler; si c'était que l'Premier Consul il avait eu tant seulement l'idée d'en faire distribuer, comme effets de petit équipement, à ceux qui lui gardent ses côtes.

— La "Mon Sulpice" tendit le dessous de ses gros souliers ébourrés à "Mon Antoine" qui se hâta de lui envoyer quelques bons coups de pointes. Tous deux, sur un rythme bruyant et régulier, se livrèrent à

cet exercice hygiénique et réchauffant, universellement désigné par l'expression imagée de "battre la semelle".

— Ils y alleront de si bon cœur qu'ils se firent mal, d'abord, se manquant, s'étrillant les fesses, et après suite ils ne tarèrent pas à être en nage, nudiger le froit, et à manquer de souffle.

— D'un accord tacite, ils s'arrêterent subitement et tombèrent à demi épuisés sur la banquette de pierre, taillée à même le mur, qui constituait à elle seule tout le mobilier de la tour.

— Qui! fit "Mon Antoine" en s'efforçant, on boirait bien une goutte, pas vrai?

— Et il eigna de l'œil vers la gourdaine commune dont chaque, à tour de rôle, avait la charge et la garde, avec obligation de la remplir, à ses frais, pour être absorbée au cours des longues factions nocturnes.

— Or, ce jour-là, c'était "Mon Sulpice" qui était "de gourdaine". Il ramena en avant le récipient ventru qui pendait à son flanc, le déboucha respectueusement, et le tendit à "Mon Antoine" qui l'emboîma goulûment.

— L'homonyme du plus lent des saints but coup sur coup plusieurs lampées d'eau-de-vie de cidre, puis, rassasié, rendit la gourdaine à son compagnon, en essayant d'un revers de main ses longues moustaches grises. Tandis que "Mon Antoine" buvait à son tour, "Mon Sulpice" laissa errer son regard à travers la fente d'un troisième créneau qui, celui-là, béait vers la terre ferme.

— Soudain, ses petits yeux s'écarquillèrent. Il eut cette moue narquoise, familière aux paysans normands, et dit: — Ah! bon, en v'ia un v'ia un pas par de Fonglé. Regarde donc, "Mon Antoine"!

— "Mon Antoine" mit son œil à la meurtrière et constata: — Sur qu'il en a d'la santé, c'pierre-là! Comme s'il ne ferait pas mieux, un bourgeois essou comme ça et vieux comme un ponton, avec ses cheveux, tout blancs qui lui donnent quasiment l'air d'un prêtre d'ayant l'air d'un charron, de rester chez lui à s'échouffler les quilles aux alentours de son feu!

— Mais, quoi qu'il peut bien faire à sur le bord de la falaise, à passer l'inspection de chaque caillou?

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.

— Tient! pourquoi donc qu'y sont à cette pierre, et qu'y regardent-ils? Y a pourtant point d'escalos à c'c hauteur.

— C'est vrai, il tient la tête baissée, et il va, et il vient, comme si que ce serait qu'il aurait perdu quelque chose à ce place.